

**TIZI-OUZOU/JOSE BONYEME, CONSEILLER
EN GESTION TERRITORIALE AUPRES DU MINISTRE
DES RESSOURCES NATURELLES DU QUEBEC (CANADA)**

“La mobilisation de la seule ressource financière ne fait pas le développement local”

Spécialiste en géographie urbaine et développement régional dont il est détenteur d'un PHD et conseiller en gestion territoriale auprès du ministère des Ressources naturelles du Québec (Canada), José Bonyème a animé une conférence sur le thème du développement local intégré, dans l'après-midi de jeudi dernier, à l'INTHT de Tizi-Ouzou à l'invitation de l'antenne tizi-ouziennaise de l'Institut international de management (INSIM).

Cette communication, qui entre dans le cadre des activités scientifiques ouvertes qu'organise cycliquement l'INSIM, cible les différents acteurs sociaux (universitaires, élus et cadres d'entreprises et d'institutions) concernés par le développement économique et ceux particulièrement impliqués dans la dynamique de développement local. Ces derniers, à l'exception de quelques universitaires et élus, n'étaient malheureusement pas nombreux à cette conférence au thème très actuel ayant pour titre : "Pratiques et principes du développement local intégré dans le contexte de la mondialisation".

Si pour le conférencier, qui se présente comme un défenseur du développe-



ment local intégré, la mondialisation implique un perpétuel changement et une globalisation des plus accrues des échanges et des pratiques à l'échelle mondiale, elle (la mondialisation) a mis en exergue, explique-t-il, "une mobilisation des solutions propres à chaque nation au niveau local". Le développement local intégré constitue une panacée, le lieu conceptuel autour duquel s'organisent les nouvelles stratégies du développement, selon José Bonyème, qui a retracé la genèse et l'évolution du

concept de développement, avec ses différentes variantes.

Le développement local intégré "est un phénomène qui intègre dans sa conception la même finalité : l'épanouissement de l'homme dans sa totalité, société, culture, éducation, qui sont des aspects différents d'une seule et même réalité qu'on ne peut isoler", dira le conférencier pour qui le développement local intégré, dans le contexte de la mondialisation et des NTIC, ne doit pas perdre de vue "l'actualisation et la valorisation des possibilités réelles d'un pays ou d'une région". Il insistera sur le fait que sa réussite passe par la mobilisation de toutes les ressources : humaines, matérielles, techniques, financières et, surtout, d'organisation à l'échelle locale.

"La mobilisation de la seule ressource financière ne peut pas faire le développement local intégré", avertit-il. La concertation entre les différents acteurs et intervenants ; la mise à disposition des opérateurs économiques potentiels de l'information sur les ressources disponibles sur un territoire donné, à travers un atlas électronique pour faciliter la prise de décisions, sont les outils et mécanismes opérationnels nécessaires à la réussite de ce choix de développement.

"Le développement local intégré signifie l'humanisation et la démocratisation de plus en plus poussée des moyens et des voies de développement", dira plus loin José Bonyème. En ajout-

tant, en conclusion de sa communication, que la mondialisation renforce le besoin de différenciation des cultures et d'identification locale. Tout ce qu'il faut, c'est une vision globale pour des solutions locales. Ce sont les hommes et les organisations qui font la différence. "La mondialisation donne la possibilité de changer la société par le local", soutient le conseiller du ministre québécois des Ressources naturelles, voulant signifier par là que la remise en cause ou la révision de l'architecture traditionnelle sous sa forme centralisée de l'Etat, à travers l'option de la décentralisation ou de la régionalisation, reste un choix quasi inéluctable imposé par le processus de la mondialisation.

A signaler l'intervention pertinente dans le débat de Foudil Boumala, universitaire et ex-animateur d'une émission très suivie sur l'ENTV et dont nous retenirons quelques petites phrases.

Il dira, notamment, que l'architecture du pouvoir en Algérie depuis 1962 n'a pas favorisé les différentes formes de développement, encore moins la libération de l'initiative individuelle et le débat collectif. "L'argent ne fait pas le développement mais la corruption (...)" Il n'y a pas de développement sans projet de société", soutiendra l'universitaire algérien qui s'est montré très critique à l'égard du pouvoir actuel, estimant que l'Algérie a beaucoup régressé ces dernières années.

S. A. M.

BOUDJIMA

Un équipement de radiologie pour le centre de santé

Le secteur moribond de la santé de la commune de Boudjima qui repose sur les trois médecins du vieux centre de santé, construit au lendemain de l'Indépendance et dont les services demeurent en besoin constant d'amélioration et de renforcement afin de répondre aux attentes de la population, sera doté prochainement d'un équipement de radiologie conformément à la décision du wali, Mazouz Hocine, prise lors de sa visite de travail qui l'avait amené dans la localité le 20 décembre dernier.

Le centre de santé sera équipé du matériel radiologique dès l'achèvement des travaux de la salle affectée à cet usage. Selon un membre de l'exécutif, les travaux ont déjà débuté depuis plusieurs jours, aussi la réception de l'appareil sera imminente. Une mise en marche qui soulagera les citoyens de Boudjima, près de 20 000 âmes, qui désespèrent de voir un pareil service opérationnel dans leur commune. Car pour l'heure, les citoyens de la commune continuent de s'adresser au service analogue de la polyclinique de Tikobain, distante d'une quinzaine de kilomètres. Par ailleurs, le wali a aussi accordé l'inscription d'un projet portant construction d'une salle de soins dans le village de Tarihant sous réserve de la disponibilité d'un terrain d'assiette pouvant accueillir l'infrastructure. Enfin, il est utile de rappeler que l'unité de soins scolaires du CEM Affadjen, achevée depuis plus de deux années maintenant, n'est toujours pas pourvue de matériel de travail ni de personnel médical. Les services de santé restent toujours vulnérables dans la commune par le fait qu'elle ne soit pas encore dotée d'aucun point d'urgence ni d'une maternité rurale fonctionnelle et encore moins d'un service spécialisé ou d'un laboratoire d'analyses sanguines.

Massiles Juba

La Cnas se dote d'un centre pour la confection de la carte à puce

Pour la confection de la carte à puce, la Cnas s'est doté d'un centre de personnalisation répondant aux normes internationales en la matière. Le centre de personnalisation est chargé d'introduire dans la puce les données relatives à l'identification de l'assuré et de ses ayants droit ainsi que les données sur les professionnels. La mise en œuvre du système se fait en trois étapes. Une étape de préparation : installation des équipements et développement des logiciels ; une étape-pilote : cinq agences-pilotes ont été retenues pour le lancement du système (Annaba, Boumerdès, Médéa, Oum-El-Bouaghi et Tlemcen) et une étape de déploiement du système. Le démarrage du projet a eu lieu le 3 juillet 2006 avec la signature du contrat et les premières cartes seront produites en avril 2007, dont la valeur par unité est évaluée à 7 millions de centimes. Elle sera remise gratuitement à toutes les personnes affiliées à la Cnas. Parallèlement aux aspects techniques, la réalisation du projet a nécessité jusque-là 16 millions d'euros et la mise en œuvre de nouveaux chantiers portant notamment sur la révision des procédures et méthodes de travail induites, l'accompagnement du projet par la mise en place d'un dispositif juridique adéquat et l'élaboration d'un programme d'information, de formation interne et externe.

Hamid Sahnoun

Rectificatif

Dans notre édition du jeudi 11 janvier 2007, n° 4895, une malencontreuse erreur s'est glissée dans l'article intitulé «Le CEM de toutes les discordes» publié en page 9. Dans le dernier paragraphe, nous avons attribué au P/APC les paroles évoquées alors qu'il s'agissait des parents d'élèves qui se demandaient comment envoyer leurs filles qui étaient en internat à Ain-Bessam dans un CEM qui ne possède ni chauffage ni eau.

En fait, le P/APC nous a seulement affirmé que le CEM de Sidi Yahia est alimenté régulièrement au moyen de citernes. Toutes nos excuses au P/APC et les désagréments que cette méprise lui a causés.

Grève à l'institut d'architecture

Deux journées de grève — 13, 14 janvier — ont été observées à l'institut d'architecture de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou. Au premier jour de grève, l'institut a été entièrement paralysé par un suivi total des étudiants et semble-t-il aussi de l'administration. Les étudiants protestent contre la dégradation de leurs conditions de vie et d'études au sein du département, et contre les intimidations et la non-reconnaissance du comité autonome. Une rencontre entre les contestataires et l'administration est prévue pour aujourd'hui, selon les étudiants.

Incursion terroriste dans un bar à Timizar

Une incursion terroriste a été enregistrée dans la nuit de jeudi à vendredi dans un bar de Timizar Loghbar, dans la périphérie nord-ouest du chef-lieu de wilaya, a-t-on appris de sources sûres. Les assaillants au nombre de trois, armés de kalachni-

kovs et à visage découvert, ont délesté les citoyens présents de leurs argent, portables et autres objets de valeur avant de repartir dans un véhicule de type Laguna appartenant à une de leurs victimes.

B. T.